



Pour information — document sans caractère officiel.

EMBARGO: 26 février 2003
00:01 heure (GMT)

MALGRÉ UNE PRODUCTION EXCÉDENTAIRE AU NIVEAU MONDIAL, LA MORPHINE ET D'AUTRES OPIACÉS LICITES NE SONT TOUJOURS PAS DISPONIBLES DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Avec une offre actuellement supérieure à la demande, le marché mondial licite d'opiacés destinés à soulager la douleur risque d'échapper à tout contrôle, selon le rapport annuel de l'Organe international de contrôle des stupéfiants publié aujourd'hui (26 février). L'Organe attire l'attention sur le fait que les quantités cultivées et produites dépassent très largement les quantités utilisées à des fins médicales et que le risque augmente de voir des stocks détournés vers le marché illicite.

L'Organe considère qu'il ne faudrait pas que de nouveaux pays, comme le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, entreprennent de produire des opiacés licites, car les quantités cultivées et produites sont déjà trop importantes. Les États qui autorisent cette culture devraient réduire les quantités produites, et des pays comme l'Australie, l'Espagne, la France et la Hongrie, au lieu de laisser les forces du marché dicter leur loi, devraient agir conformément aux traités internationaux relatifs au contrôle des drogues. L'Organe souligne l'importance du rôle des pays fournisseurs traditionnels de matières premières opiacées comme l'Inde et la Turquie.

Approvisionné par une production annuelle d'environ 400 tonnes d'équivalent morphine, le marché mondial des opiacés licites, qui fournit des antalgiques essentiels, est comparable par sa taille au marché illicite de l'héroïne et de l'opium. Seul un nombre limité de pays cultivent des opiacés licites et la réglementation a réussi jusqu'à présent à faire en sorte que la production soit suffisante pour couvrir les besoins médicaux dans le monde entier et qu'il n'y ait pas de détournement de ces substances vers des circuits illicites.

Bien qu'excédentaires au niveau mondial, les opiacés licites permettant de soulager la douleur font souvent défaut dans de nombreux pays en développement. La consommation de morphine à des fins médicales a augmenté dans les pays industrialisés, et 10 pays sont à l'origine de 80 % de la consommation mondiale. L'Organe a fait part de ses préoccupations au sujet de la non-disponibilité de ces substances dans certains pays, dans son rapport il y a trois ans, mais la situation n'a pas évolué depuis. Il demande aux pays et à l'Organisation mondiale de la santé de réduire les obstacles à une meilleure disponibilité d'opiacés licites dans les pays en développement.